

Analyse de la sécurité alimentaire au Sénégal : cas des ménages ruraux.

Rédigé par:

Mariam Amadou DIALLO, Ingénieur statisticienne économiste

Sous la supervision de

Dr Suwadu SAKHO-DJIMBERA, Economiste, Chercheur à l'IPAR

Mémoire soutenu en : Janvier 2017

Mots clés : sécurité alimentaire, ménages ruraux, CARI, modèle logit ordonné généralisé (gologit2).

Contexte

Depuis 1990, la sécurité alimentaire est considérée par les Nations Unies comme un droit fondamental pour l'homme. Ce qui explique qu'elle soit au centre de préoccupations du gouvernement sénégalais. Aujourd'hui, en conformité avec les engagements qu'il a pris sur la scène internationale –surtout dans le cadre des ODD – l'Etat sénégalais a mis en place le Plan Sénégal Emergent (PSE) qui définit les orientations politiques du pays en matière de développement économique et social sur la période 2014-2035. Ainsi, ce plan intègre un

certain nombre de priorités pour atteindre la sécurité alimentaire notamment à travers le Programme d'Accélération de la Cadence de l'Agriculture Sénégalaise (PRACAS).

L'atteinte de la sécurité alimentaire d'ici 2030 constitue l'un des enjeux majeurs dans l'agenda des Objectifs de Développement Durable (ODD). Cependant, atteindre cet objectif reste un défi majeur à relever au Sénégal notamment dans le milieu rural qui représente 55% de la population sénégalaise et qui est plus touché par la pauvreté (RGPHAE, 2013).

Pour relever ce défi et réaliser des performances meilleures en termes d'atteintes des objectifs de développement universels, la stratégie du gouvernement sénégalais devra reposer sur une planification informée et basée sur la

connaissance de l'état des lieux. Cela requiert la disposition d'informations fiables permettant d'identifier les leviers sur lesquels les politiques et stratégies devront s'appuyer pour atteindre

DEFINITION

LA SECURITE ALIMENTAIRE EST ASSUREE LORSQUE TOUS LES ETRES HUMAINS ONT, A TOUT MOMENT, LA POSSIBILITE PHYSIQUE, SOCIALE ET ECONOMIQUE DE SE PROCURER UNE NOURRITURE SUFFISANTE, SALUBRE ET NUTRITIVE LEUR PERMETTANT DE SATISFAIRE LEURS BESOINS ET PREFERENCES ALIMENTAIRES POUR MENER UNE VIE Saine ET ACTIVE (FAO, 1996). CETTE DEFINITION FAIT IMPLICITEMENT REFERENCE AUX QUATRE DIMENSIONS DE LA SECURITE ALIMENTAIRE : LA DISPONIBILITE DES ALIMENTS, L'ACCES PHYSIQUE ET ECONOMIQUE AUX ALIMENTS, LEUR UTILISATION ET ENFIN LA STABILITE DANS LE TEMPS.

son objectif. **Dès lors, la question principale est de savoir : quelle est la situation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au milieu rural?** Ainsi, pour répondre à cette interrogation, il est nécessaire de connaître les zones les plus affectées par l'insécurité alimentaire et les facteurs qui déterminent cette insécurité. Cette étude ambitionne de contribuer à l'atteinte de l'ODD2 en tentant de répondre aux questions soulevées précédemment.

Méthodologie

Les données utilisées pour cette étude proviennent de l'Enquête Rurale sur l'Agriculture, la Sécurité Alimentaire et la Nutrition (ERASAN, 2014) avec échantillon représentatif de 5270 ménages ruraux. Pour évaluer le niveau d'insécurité alimentaire, un indicateur a été construit. La méthodologie retenue pour cet indicateur se réfère au cadre théorique de l'approche consolidée des indicateurs de sécurité alimentaire (CARI¹). Cette approche combine trois indicateurs (le score de consommation alimentaire, la part des dépenses alimentaires et l'indicateur des stratégies de survie adoptées par les ménages) afin d'appréhender trois dimensions de la sécurité alimentaire (disponibilité, accessibilité et stabilité). Le résultat obtenu est une variable qualitative à quatre modalités (sécurité alimentaire, sécurité alimentaire limitée, insécurité alimentaire modérée et insécurité alimentaire sévère).

Ensuite, la mise en œuvre de l'analyse descriptive et exploratoire (CAH) a permis de présenter la situation de la sécurité alimentaire en milieu rural et de caractériser les ménages en insécurité alimentaire.

Enfin, l'analyse économétrique à travers un modèle logit ordonné généralisé (gologit2) a permis d'identifier les déterminants de l'insécurité alimentaire en milieu rural. Le choix de ces variables explicatives pour le modèle a été guidé par la revue de la littérature mais aussi par l'analyse exploratoire. La démarche pour le choix du meilleur modèle est basée sur la log-vraisemblance. L'indicateur construit représente la variable dépendante et l'interprétation des résultats est basée sur les ratios de risque relatifs (RRR).

Résultats

La mise en œuvre de cette méthodologie a révélé que **42,9% des ménages ruraux sont en situation d'insécurité alimentaire dont 14,3% en insécurité alimentaire sévère et 28,6% en insécurité alimentaire modérée**. Par ailleurs, L'ampleur de l'insécurité alimentaire dans le monde rural varie selon les départements. On note une disparité géographique de l'insécurité alimentaire au Sénégal. En effet, **sur les 42 départements concernés par l'analyse, un peu plus de la moitié (23 département sur 42) se trouvent dans une situation d'insécurité alimentaire** plus critique que le niveau national (42,9%). Il en ressort de l'analyse que **les départements du sud sont les plus touchés**. Parmi ceux-ci, il faut noter que les trois départements de la région de Ziguinchor (Oussouye, Bignona et Ziguinchor) ont des taux supérieurs à 50%. La prévalence très élevée de l'insécurité alimentaire de la région de

¹ Plus d'informations : <https://resources.vam.wfp.org/CARI>

Ziguinchor peut être expliquée en partie par le conflit armé qui y prévaut, source d'insécurité pour les ménages.

L'application du logit ordonné généralisé a révélé que **les ménages ruraux en insécurité alimentaire sont essentiellement caractérisés par un revenu instable**, un chef de ménage jeune, et sont pour la plupart dirigés par une femme. Quant aux chocs subis par les ménages, il ressort de l'analyse que **les ménages ayant été affectés par une baisse du prix de leur production sont plus exposés à l'insécurité alimentaire**. En effet, ils ont 34% plus de risque d'être dans l'insécurité alimentaire par rapport aux ménages n'ayant jamais subi ce choc.

Recommandations

Les résultats de l'étude amènent à formuler deux recommandations majeures:

1. la discrimination positive à l'encontre des ménages vulnérables (ménages dirigés par des femmes et des jeunes) en facilitant l'accès au foncier, au micro-crédit pour le développement d'activités génératrices de revenus.
2. la promotion et le développement des activités non saisonnières telles que la transformation des produits agricoles, petit commerce, etc.

Ces recommandations préconisées auront une valeur ajoutée considérable dans la lutte contre l'insécurité alimentaire. Il en résulterait une augmentation des revenus des populations, une réduction de la pauvreté.